

Transcription - CAV Dans les coulisses du village olympique

Jusqu'à l'arrivée des sportifs à la mi-juillet, les champions du village olympique sont ceux qui y travaillent, dans l'ombre. Les ouvriers chargés de la construction vont laisser place aux fournisseurs pour équiper les 3000 appartements.

Ce chef d'entreprise japonais ne prépare pas l'épreuve de trampoline. Il veut prouver la solidité des lits des athlètes, dont il est responsable.

« Combien de personnes peuvent faire ça ? » « Deux ou trois. Après une médaille d'or, les gens vont sauter comme ça. » Comme aux derniers Jeux à Tokyo, les sommiers ont la particularité d'être en carton. Cela permet de les adapter facilement à toutes les morphologies. « On a des extensions, par exemple pour les basketteurs. » Les sommiers seront aussi recyclés après la compétition. Une idée japonaise, mais une fabrication française dans le Loiret. 14 250 lits, bientôt installés. Des salariés ont été spécialement recrutés pour les JO. « C'est quand même quelque chose qui rassemble tout le monde. Le fait que ce soit local, que les clients aient choisi des entreprises françaises justement pour un projet scientifique, c'est sympa. »

Et voici comment seront disposés les lits. Deux par chambre. Cet appartement témoin est le seul meublé pour l'instant. Salle de bain accessible aux personnes à mobilité réduite, pour les athlètes paralympiques. Et pas de cuisine, car les sportifs mangeront dans un immense restaurant. Au centre du village, la cité du cinéma de Saint-Denis se transforme pour une mission d'importance. Comme le sommeil, l'alimentation est l'une des clés de la performance. « 40 000 repas jours ici seront servis avec des districts différents. Ici le quartier français, ici une cuisine plutôt autour du monde. On veut qu'ils se sentent comme à la maison. »

Le chemin est encore long et périlleux jusqu'au jeu, mais une première étape majeure est réussie : la construction des bâtiments dans les temps.

« Classiquement sur un projet d'aménagement comme ça, on met 15 ou 20 ans. Ici on l'a fait en 5 ou 6 ans. Il s'agissait pas juste de livrer, il s'agissait de livrer avec de la qualité. Et on est content du résultat. »

Le résultat dépendra aussi de la deuxième transformation après les jeux. Les logements seront libres. 6 000 habitants et 6 000 salariés dans des bureaux y sont attendus à partir de fin 2025.